

Editorial de François Deruette, chargé de mission centenaire

2007 se termine dans quelques semaines. Pour le scoutisme, cette année aura été marquante. En effet, nous avons célébré les 100 ans de sa création et à cette occasion nous avons relevé le défi de fêter cet anniversaire non pas en regardant uniquement notre passé, mais surtout en réaffirmant la pertinence des idées de Baden Powell aujourd'hui.

Pari réussi si l'on en croit la progression des effectifs à début décembre. Au niveau national, 5 000 enfants ou jeunes ont rejoint notre mouvement. Le territoire bénéficie également de cet effet centenaire car nous accueillons une centaine d'adhérent de plus qu'en décembre 2006. Un nouveau groupe à Villeneuve le Roi/Ablon a redémarré courant novembre avec une dizaine de louveteaux et Jeannettes.

Grâce au centenaire, il est ringard pour un jeune de ne pas être scout ?

Le mot de Pierre-Edouard Le Nail, aumônier du territoire

Avent

Dans l'histoire du scoutisme, peu de temps avant BP et Jacques Sevin, vous avez Isaïe. Prophète de base, il fait des camps à l'étranger. Il crée de magnifiques sujets pour la presse de son temps « le désert va fleurir », « quitte ta robe de tristesse », « ma vie a du prix aux yeux du Seigneur »,

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière », « Oui ! un enfant nous est né, un fils nous a été donné ; on proclame son nom : « Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. », « Est-ce qu'on rejette la femme de sa jeunesse? », « Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! », « Le Seigneur essuiera les larmes sur tous les visages », « Alors le boiteux bondira comme un cerf... l'eau jaillira dans le désert », « Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu, Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur ». « Nous sommes l'argile, et tu es le potier : nous sommes tous l'ouvrage de tes mains », « Il m'a envoyé guérir ceux qui ont le cœur brisé », etc, etc...

Si on perdait Isaïe, on perdrait beaucoup du souffle poétique de la Bible ;

Par exemple, un monde sans scoutisme : pas possible, non ?

Une Bible sans Isaïe : pas possible non plus.

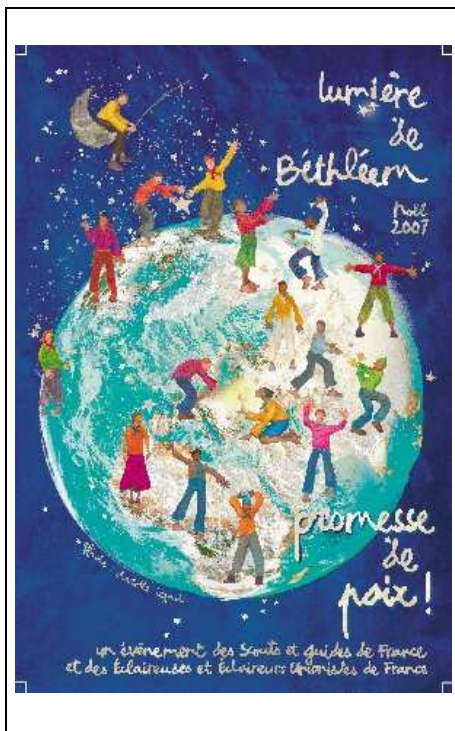
« Aventure » commence par « Avent »

« Lumière de Bethléem » commence par Isaïe

« Noël » commence par « moi aussi »

C'est toujours une histoire ordinaire, normale, toute simple, une histoire d'engagement, en fait.

Événements prévus dans le court terme :



Lumière de Bethléem

Cette année encore, de nombreux scouts et guides vont effectuer un geste de paix en transmettant à d'autres la Lumière de Bethléem.

L'opération Lumière de Bethléem a démarré en 1986 en Autriche. Chaque année en novembre, une lumière est allumée à la grotte de la Nativité à Bethléem par un jeune scout autrichien. Celui-ci est chargé de la ramener à la cathédrale de Vienne en Autriche où, les mouvements scouts de toute l'Europe et du monde viennent chercher la lumière.

La délégation française est constituée cette année de chefs louveteaux et jeannettes des Scouts et Guides de France et d'Eclaireurs Unionistes.

La Lumière arrivera à Paris le dimanche 16 décembre 2007 au cours d'une célébration qui sera organisée dans l'église Saint Vincent de Paul.

Une délégation de Scouts et Guides de France de Saint-Maur Adamville apportera la Lumière sur la place des Molènes vers 16h30, place où se tiendra le marché de Noël, et là, la Lumière sera transmise aux différentes associations qui tiendront les stands, aux scouts et guides de France du Rosaire avec les SUF (Scouts Unitaires de France) qui repartiront pour leur célébration à l'église du Rosaire, peut être aux éclaireurs unionistes, aux Flambeaux et sans doute, s'ils sont là, à des scouts allemands. La Lumière arrivera enfin pour la messe de 18h à l'église Saint François de Sales d'Adamville place Kennedy d'où les autres groupes scouts et guides du département et tous ceux qui le désireront pourront la ramener chez eux.

Rappel des manifestations qui ont eu lieu dans le cadre du centenaire du scoutisme

Le centenaire fêté le 15 septembre dernier à Fresnes

Le 15 septembre dans les locaux de Notre-Dame de la Merci, de nombreux parents et anciens se sont retrouvés pour la cérémonie des montées qui revêtait un caractère exceptionnel à l'occasion du centenaire du scoutisme. De nombreux panneaux rappelant l'histoire du scoutisme fresnois ont alimenté les discussions entre jeunes et anciens. L'exposition du centenaire est restée dans l'entrée de la bibliothèque de la ville du 10 au 20 septembre.

Le foulard géant sur lequel tous les anciens ont signé



Le centenaire fêté le 22 septembre dernier à Cachan



L'exposition du centenaire était également présente dans le jardin Simonin à Cachan à l'occasion des cérémonies des montées. Dans l'après-midi, un certain nombre d'animations étaient proposées, comportant par exemple des constructions en froissartage. La Croix-Rouge a présenté une initiation au secourisme destinée aux jeunes.

Le centenaire fêté le 23 septembre dernier à Marolles en Brie



Le groupe de la Vallée du Réveillon a célébré le centenaire le 23 septembre dans le gymnase de Marolles en Brie. Les parents actuels et les anciens étaient présents à la cérémonie des montées et d'accueil des nouveaux chefs au cours de laquelle on a pu découvrir la nouvelle couleur des chemises des louveteaux et jeannettes : couleur orange (voir ci-dessus).

L'exposition du centenaire était présente, et tous les présents se sont retrouvés lors d'un pique-nique.

Le centenaire fêté le 29 septembre dernier à Saint-Mandé

Un véritable camp scout avait été installé sur la place du marché de Saint-Mandé à l'occasion du centenaire du scoutisme mondial par le groupe Saint-Louis de Vincennes qui est également implanté sur Saint-Mandé. La fanfare du groupe, appelée la Randonneuse avait ouvert les animations. Une tente sur pilotis montrait ce que les jeunes pouvaient faire avec des troncs d'arbre et de la ficelle (c'est ce qu'on appelle du froissartage).

Plusieurs anciens ont pu rappeler leur expérience dans le groupe (voir plus loin).



Célébration à Vincennes pour fêter le centenaire du scoutisme

Le dimanche 14 octobre, plus de 2000 personnes étaient présentes dans la cour du château de Vincennes pour assister à la messe du centenaire, présidée par Mgr Daniel Labille qui était sur le point de quitter le diocèse de Créteil. Cette messe avait été préparée par tous les mouvements de scoutisme catholique du département.

Le soleil était présent et seule la rosée matinale a posé quelques problèmes à ceux qui étaient arrivés de bonne heure.

De nombreuses personnes ayant apprécié l'homélie du père Labille, on pourra la lire ci-après.



Homélie de Monseigneur LABILLE

Dans la liturgie de la Parole : Evangile selon saint LUC, chapitre 24, versets 13 à 35

Le scoutisme est une pédagogie, c'est-à-dire une façon de marcher ensemble, avec des enfants, avec des jeunes, une manière de grandir ensemble.

Comme pour les disciples d'Emmaüs, notre vie d'enfant, de jeune, d'adulte, est remplie de questions ; comme pour ces deux disciples, il y a dans la vie des événements qui nous bousculent, en face desquels il est difficile d'espérer. Dans cet évangile, il s'agit de ce qui vient de se passer pour Jésus : beaucoup avaient eu confiance en lui, mais il a déplu au pouvoir et il a été crucifié. Beaucoup d'hommes comptaient sur lui pour être sauvés du mal, mais son aventure se termine dans le sang.

Lord Baden Powell, il y a cent ans, a vécu une découverte un peu semblable. Il avait consacré le meilleur de son temps à accueillir les jeunes militaires et à les former, mais très vite il s'aperçut qu'il restait dans les rues des milliers de jeunes sans projet, sans avenir, qui étaient livrés à la violence et développaient beaucoup d'agressivité, comme il s'en rencontre quelques uns encore de nos jours. La société d'alors était sans complaisance, beaucoup se retrouvaient vite en prison. Baden Powell, comme St Jean Bosco en Italie quelques années auparavant, résolut de prendre avec eux une autre méthode que celle des punitions et de la coercition. Il joua avec eux la carte de la confiance et pour que cette confiance produise du fruit, il va miser, comme il le dit lui-même, sur les 5% de bon qu'il y a au moins en chacun de nous. En faisant confiance aux jeunes à cause de ce petit pourcentage d'ouverture et de générosité, de bonne volonté qu'il avait repéré même chez les plus violents, il s'en servit comme d'un levier pour transformer toute la vie de ces jeunes, pour leur redonner le goût de vivre et la fierté de leur dignité de fils et de filles de Dieu. Jésus ne fera pas autre chose, de la part de son Père, pour nous sauver : tous ceux qui semblaient perdus, aux yeux de leurs contemporains, il les sauva de leur mal par la confiance. C'est le cas de Zachée, de la Samaritaine, du Centurion. Il leur fait confiance, il respecte leur dignité et ils sont transformés. C'est aussi ce qui va se passer avec les deux disciples d'Emmaüs. L'inconnu qui n'était autre que Jésus lui-même se mit à marcher avec eux, à leurs côtés ; il va écouter leurs questions, leurs doutes, leur désespérance. Il va relire avec eux les écritures pour leur montrer que le Père n'a pas abandonné son fils sur la croix, il a eu confiance en lui et il a pu retrouver une vie nouvelle après la mort. Que faisons-nous, chefs et cheftaines, vis-à-vis des jeunes qui veulent vivre le projet du scoutisme : nous leur faisons confiance pour qu'ils prennent leur vie en main, pour qu'ils deviennent responsables d'eux-mêmes et des autres, pour qu'ils se surpassent, et s'affrontent à des exigences : on peut d'autant exiger d'un jeune que nous avons confiance en lui, que par là nous lui montrons qu'il est capable de franchir l'obstacle. Que font les jeunes enfants et adolescents qui nous sont confiés ? Ils ont confiance en nous, ils sont fiers de pouvoir franchir les étapes que nous leur proposons.

Une unité scoutie ou guide, c'est d'abord un lieu de confiance mutuelle. C'est aussi un lieu d'ouverture, ouverture du cœur aux autres jeunes de sa patrouille, de sa sizaine ou de son équipe, ouverture aux éducateurs adultes, ouverture à la nature, à l'avenir, à Dieu.

Dieu ne s'y prend pas autrement avec nous. Lorsque les deux disciples ont été rejoints par Jésus dans l'Evangile qu'on a lu tout à l'heure, ils étaient renfermés dans leur souffrance et leur désespoir. Ils ont commencé à s'ouvrir lorsqu'ils se sont mis à se parler, puis lorsqu'ils se sont entretenus avec cet étranger qui les avait rejoints, ils ont ouvert leur intelligence à la compréhension des écritures. Ils ont senti que quelque chose se passait en eux, leurs yeux s'ouvrirent et ils reconnurent Jésus lorsqu'il rompit le pain devant eux. L'ouverture du cœur, c'est ainsi que nous sommes sauvés. Cette ouverture, elle peut prendre la forme de la B.A. qui nous invite à regarder autour de nous s'il n'y a pas quelqu'un à sortir d'une impasse. Elle peut prendre la forme d'un projet d'aide humanitaire dans un pays du tiers-monde. « J'avais faim et vous m'avez donné à manger »(Evangile selon St Matthieu, chapitre 25). Il est dans la nature de l'éducation scoutie de nous ouvrir les uns aux autres, dans les unités et aussi entre les différents scoutismes. L'identité chrétienne ne s'acquiert pas en se repliant sur soi-même, en se crispant, mais au contraire l'ouverture aux autres et à Dieu fait partie, est une des composantes, de l'identité chrétienne : nous sommes reconnus comme chrétiens par notre ouverture de cœur. A celles et ceux qui sont baptisés, le prêtre dit, au moment de leur baptême : « Ephata », c'est-à-dire : « ouvre-toi », ouvre-toi à la vie, ouvre-toi au monde et à la nature qui t'entoure, ouvre-toi à Dieu.

Lorsque les deux disciples ont reconnu Jésus, ils ont éprouvé beaucoup de joie, car ils ont reconnu Jésus continuant à vivre au milieu d'eux. Pour nous aussi la foi, c'est-à-dire la confiance en Dieu, est destinée à nous donner la joie, une joie que personne ne peut nous ravir. Cette joie, je pense que nous l'éprouvons déjà lorsque nous avons réussi un exploit ou une entreprise, lorsque la randonnée, l'escalade, l'amitié ont dilaté notre cœur. Dieu veut être celui-là pour nous, celui dont la rencontre nous remplit de joie comme la rencontre d'un ami. Je suis toujours surpris d'entendre dans les médias que la foi en Dieu est un enfermement. Croire est au contraire un pari que nous faisons, vis-à-vis des autres, vis-à-vis de Dieu, le pari de la réciprocité dans la confiance, c'est le pari de la promesse. Faire sa promesse, c'est le bel engagement auquel nous conduit le mouvement scout, s'engager par une promesse, s'engager à la fidélité. C'est ce par quoi les hommes et les femmes de tous les âges réalisent leur humanité. La promesse scoutie est la première des promesses qui va nous construire ; à l'âge adulte, elle prendra le visage de l'engagement dans le mariage pour les couples, celui de l'engagement dans le célibat pour les prêtres, celui de l'engagement par les vœux pour les religieuses et les religieux.

Pour Dieu, nous sommes les fils et les filles de la promesse : Dieu depuis qu'il s'est révélé à Adam, puis à Noé, puis à Abraham a promis qu'il serait fidèle et qu'il cheminerait à nos côtés, dans les beaux comme dans les mauvais jours. Les deux disciples ont fait cette expérience : Jésus était avec eux à marcher sur la route pour les éclairer et aussi pour les nourrir : il a rompu le pain. Il réalisait sa promesse : il était avec eux comme le pain qui fait vivre lorsque le chemin est dur.

Nous allons refaire ce geste de la fraction du pain, ce sacrement de l'Eucharistie. Dieu chemine avec nous sur la route, il assure notre croissance en nous faisant confiance.

Je remercie les chefs et les cheftaines de continuer à vivre leur promesse en accompagnant les plus jeunes.

Des photos prises le 14 octobre dans la cour du château de Vincennes peuvent être consultées sur http://combe.bernard.free.fr/messe_14_octobre-01.html

Retour sur le Jamboree

Ci-joint, le message de paix trouvé sur le site internet de l'OMMS (organisation Mondiale du Mouvement Scout) et laissé au jamboree par les caravelles de Vincennes et dont on pourra lire l'explication ci-dessous :

Je vais donc vous expliquer ce fameux message de paix. En rentrant d'une activité, nous nous sommes (Marie et moi) arrêtés au stand de l'OMMS, on nous a proposé de "créer" un message de paix. Après s'être creusé la tête on a décidé de former un nœud plat avec notre foulard du Jamboree et celui de France pour symboliser le scoutisme.

Effectivement l'emblème international du scoutisme est composé d'une fleur de Lys cerclé par une corde fermée d'un nœud plat : d'où notre message de paix. Et voyant que le noeud plat ne se distinguait pas trop, simplement avec notre foulard, on a placé en dessous la représentation d'un nœud plat. Après avoir réalisé cette "magnifique" oeuvre, on nous a demandé de l'expliquer. Seul petit hic, il faut l'expliquer en anglais d'où notre vocabulaire bas de gamme.

A ma grande surprise je ne m'attendais pas du tout à revoir ce message, et encore moins sur le site de l'OMMS.

Voilà pour la petite histoire de notre oeuvre, par extension elle symbolise la France. Non je rigole, je deviens mégaloman...

Clémence Boucheix, caravelle.



Brotherhood

Individual Names: Jourdan Marie, Boucheix Clémence

Group Name: Caravelle de Vincennes

Country: France

Description: the reef knot symbolizes a link. We build peace when we make knots with people. Scouts have to make knots to create a better world.

Le Galet d'or

Comme prévu, le Galet d'or s'est déroulé à Jambville les 2, 3 et 4 novembre avec la participation de 24 postes pionniers/caravelles venant du Val de Marne, de la région parisienne (56° Paris, Bures sur Yvette, Notre-Dame de Lorette, Domont, Saint-Cyr l'Ecole) ainsi que des scouts Saint-Benoît de Rungis et plusieurs jeunes de Villeneuve Saint-Georges.

L'accent cette année avait été mis sur le développement durable comme cela était mentionné dans le précédent numéro de ce journal, bien que les Solex aient dû fonctionner à l'essence et non au bio-carburant pour ne pas faire souffrir les moteurs.

On peut rappeler le palmarès de la course :

Galet d'or : pionniers de l'Haÿ les Roses (le Solex qui a fait le plus de tours)

Piston d'or : pionniers de Saint-Maur Adamville (le Solex qui a été le plus rapide sur un tour)

Qualité de la vie : caravelles de Fresnes (le plus beau stand)

Guidon d'or : caravelles de Saint-Maur le Rosaire (concours de beauté des Solex)

Manchette du journal dont 2 numéros ont été édités pendant le Galet d'or



Au total, ce sont plus de 400 jeunes et 48 Solex qui étaient présents à Jambville pendant tout le week-end.

Souvenirs de Jean Chouard, ancien du groupe Saint-Louis de Vincennes qui était venu à Saint-Mandé le 29 septembre à l'occasion de la célébration du centenaire

J'ai personnellement tenté, il y a quelques années, de recenser et regrouper les anciens de la 2ème Vincennes, Louveteaux, Scouts et Routiers qui ont croisé mon chemin entre Septembre 1944 et Septembre 1957 (époque de mon départ au Service Militaire). Guides et Scouts, Guides Aînées et Routiers, encadrement des deux branches, que ce soit sur Saint Louis de Vincennes, Notre Dame de Vincennes ou Notre Dame de Saint-Mandé, j'ai connu, rencontré, côtoyé beaucoup de monde... à l'époque.

Malheureusement, les temps ont changé, les anciens se sont éparpillés. Certains et ils sont nombreux, ne veulent plus entendre parler de ces antiquités où, peut-être, ils ne se reconnaissent plus. D'autres, ils sont nombreux aussi, font l'erreur de confondre fraternité et association d'anciens combattants. D'autres enfin, les plus nombreux, s'en foutent: ceux-là et celles-là ont décidé d'oublier ...

Louveteau en 1944, je suis de ceux qui doivent énormément au scoutisme de fin de guerre et d'immédiat après-guerre, à l'école de vie qu'il nous a proposée, aux exigences qu'il nous a enseignées, aux Aumôniers et aux Cheftaines et Chefs dont la disponibilité et le total désintéressement (à l'époque) nous ont aidés à devenir des femmes et des hommes réellement responsables et engagés.

A cette époque, l'aspect matériel des choses demeurait relativement accessoire: on campait dans des conditions impensables aujourd'hui, on faisait avec le peu que nous avions (tentes percées, pas de double toit, pas de duvets, etc...), mais

nous étions heureux, nous étions les rois dans la nature et nous nous éclatons comme on imagine pas

Au début des années 50, les Raider's Scouts ont été créés, pour les troupes bourgeoises qui avaient du fric et qui pouvaient se payer des Jeeps, des G.M.C. radio de l'armée américaine, etc, etc... Nous avons toujours considéré avec un infini mépris ce matérialisme hors de portée financière pour nous et nos Chefs ont toujours su nous apprendre à limiter nos prétentions à ce que Dame Nature nous offrait, moyennant les efforts que nous étions prêts à consentir pour vivre en bonne harmonie avec elle et en lui témoignant un respect qui se rencontre rarement, aujourd'hui...

Chez nous, à la 2ème. Vincennes, nos "Nounourses" venaient du Peuple. Nous formions un mélange de classes sociales extrêmement large, mais où jamais les écarts n'ont posé problème. Nous étions Scouts et frères, c'est tout. Et Dieu nous réunissait, nous faisait cheminer ensemble, garçons, au seuil de la vie.

Je suis trop âgé, maintenant, pour pouvoir remercier toutes celles et tous ceux qui, à tel ou tel moment, m'ont aidé à franchir les étapes de ma jeunesse: trop ont déjà été rappelés à la Maison du Père. Mais toute ma reconnaissance, toute mon affection et toute ma tendresse vont à celles et ceux qui nous ont précédés, à celles et ceux avec lesquels je communique encore aujourd'hui, à celles et ceux, perdus de vue, mais dont je conserve, précieusement, le souvenir au plus profond de mon coeur.

C'est un témoignage du cœur que je te livre ici, Bernard: c'est, pour moi, fondamental. C'est la pierre angulaire de ma vie d'adulte et de chrétien engagé: tu comprendras que j'y tiens essentiellement. Père et grand-père, sans descendance scoute aujourd'hui (sauf une petite-fille, scoute américaine, mais sans la dimension chrétienne), je tente de témoigner, à celles et ceux qui me succéderont, l'idéal auquel je demeure fidèle.

Une dernière chose, non la moindre: je suis plus un homme d'action que de prière. Et pourtant, il est une prière que j'ai adressée et que j'adresse à Dieu depuis le temps de ma Promesse Scout (avril 1948). C'est ma prière préférée parce que, pour moi, c'est la plus exigeante: c'est la prière de Saint Ignace, la Prière Scout, tant de fois chantée lors des camps et des rassemblements, prière, mais surtout ligne de vie, sans concession.

Jean Chouard

Journée d'étude sur l'histoire du scoutisme

Une journée d'étude sur le thème **Renouveler l'histoire du scoutisme** s'est tenue le 16 novembre à Paris. Elle était organisée par le PAJEP (Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire). Cette journée a réuni un certain nombre d'historiens intéressés par l'histoire du scoutisme vu sous l'angle d'associations de jeunesse parmi d'autres, associations qui ont été influencées par les recherches sur les nouvelles méthodes d'éducation qui se sont développées à la fin du 19^e siècle en Europe.

Parmi les sujets abordés, on peut mentionner le scoutisme à l'Ecole des Roches dès 1911, les recherches sur l'éducation physique et sur développement du corps qui ont été prises en compte dans la définition des uniformes des premiers scouts, une analyse de la collection « Signe de piste » ou encore l'évolution de la coéducation dans les différents mouvements de scoutisme.

Des universitaires sont ainsi intervenus ainsi que des représentants du service Histoire et Archives des Scouts et Guides de France et des Archives Départementales du Val de Marne, lesquelles ont une responsabilité nationale en ce qui concerne les mouvements d'éducation populaire. Plusieurs anciens du Val de Marne étaient présents.

Renouveler l'histoire du scoutisme

Archives et perspectives

Vendredi 16 novembre 2007

9h30-18h00

aux Archives nationales - Hôtel de Rohan (Paris)
87, rue Vieille du Temple, 75003 Paris



Journée d'étude organisée par le PAJEP

avec le soutien de l'Institut Jean-Baptiste SAY (Université Paris-12) et
du Centre de recherches en histoire du XIX^e siècle (Universités Paris-1 et Paris-4)

Entrée libre et gratuite

Réouverture du groupe de Villeneuve le Roi-Ablon.

Depuis la rentrée, un nouveau groupe vient de démarrer dans le Val de Marne: il s'agit du groupe de Villeneuve le Roi-Ablon qui fonctionne désormais avec 2 chefs encadrant 8 louveteaux qui se réunissent le dimanche matin dans leur local d'Ablon. Des contacts avec d'autres familles devraient se traduire par l'arrivée prochaine d'autres louveteaux. On peut rappeler que les dernières unités de scoutisme sur le secteur se sont arrêtées en 1999 pour les scouts et en 2004 pour les guides, toujours par manque d'encadrement.

Carnet rose

Côme, fils de Nolwenn et Nicolas Tiberghien, membres de l'équipe territoriale, a pointé le bout de son nez, jeudi 22 novembre, à 19H10. C'est un magnifique petit garçon (à l'image de ses parents) de 50,5 cm et de 3,590 Kg !

Les scouts et guides de France du Val de Marne sur internet

Si vous êtes à la recherche d'un ancien numéro de ce journal, sachez que vous pouvez tous les retrouver en cliquant sur <http://sgdf94.free.fr>

Contacts

Rédacteur du journal : Bernard Combe b.combe@wanadoo.fr (tél : 01 48 08 46 40)

Délégué territorial : Philippe Jeannerot mailto:dt94sgdf@jeannerot.net